

## NICKEL.

899. En 1883, pendant que la compagnie du Pacifique canadien opérait sa tranchée à travers une colline dans le voisinage de Sudbury, district d'Algoma, Ontario, on fit la première découverte d'un gisement de pyrrhotite nickelifère. Depuis, tout exagérés qu'aient été les rapports des premières découvertes, on a relevé dans le district une vingtaine de gîtes promettants, et l'on ne peut douter que ce minerai ne s'y rencontre en grandes quantités. Les travaux sont à ce moment conduits principalement par quatre compagnies, savoir : La "Canadian Copper Co.", H. H. Vivian et C<sup>ie</sup>, la "Dominion Mineral Co." et le "Drury Nickel Co." Le minerai, qui renferme en moyenne à peu près 2·25 pour 100 de nickel, est réduit, par le grillage et la fonte, à une matte composée principalement de cuivre et de nickel. En voici l'analyse moyenne complète : cuivre, 26·91 ; nickel, 14·14 ; fer, 31·335 ; soufre, 26·95, et cobalt, ·935. On y trouverait également quelques onces de platine à la tonne. La quantité de nickel fin contenu dans la matte expédiée des mines de Sudbury en 1891 a été de 4,626,627 livres, ce qui à 60 centins la livre représentait \$2,775,976 ; en 1892, la quantité en a été de 2,413,717 livres, estimées à 58 centins la livre, soit, \$1,399,956 ; en 1893, 3,992,982 livres, estimées à 52 centins la livre, soit, \$2,076,351 ; et en 1894, 4,907,430 livres, estimées à 42 centins la livre, soit, \$2,061,120. La consommation annuelle de nickel dans le monde a été placée à environ 800 tonnes, et, jusqu'à l'époque de ces dernières découvertes, c'était la colonie française de la Nouvelle-Calédonie qui en fournissait l'univers.

900. La production totale de nickel affiné dans le monde, de 1840 à 1860, a été d'à peu près 100 à 250 tonnes annuellement ; de 1860 à 1870, 600 à 700 tonnes annuellement ; 1870 à 1889, 1,500 tonnes annuellement ; en 1890, 2,000 tonnes, et 5,000 tonnes seraient une approximation raisonnable pour 1894.

901. Ce métal s'est vendu \$2.25 la livre en 1860 ; de 1873 à 1875, \$6 à \$7 la livre. Depuis le prix s'est abaissé graduellement ; il a été de 65 centins par livre en 1892, et il est de moins de 40 centins aujourd'hui. Les prix élevés de 1873 à 1875 eurent pour cause l'adoption par l'Allemagne et quelques autres pays d'une monnaie de nickel, déterminant une demande en excès de la production.\*

## PÉTROLE.

902. On a trouvé du pétrole dans Québec, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, et notamment, dans les Territoires du Nord-Ouest, où l'existence d'une immense région à pétrole semble exister. Mais c'est dans le comté de Lambton que l'on a puisé et que l'on puise encore le plus d'huile, les districts d'Oil Springs et de Petrolea étant les plus forts producteurs. L'huile se présente à une profondeur de 370 à 500 pieds. On frappa la première veine, ou source jaillissante, le 19 février 1862, et dès avant octobre de la même année, on en avait frappé 35. Comme on n'était pas pourvu des appareils nécessaires pour emmagasiner cet énorme courant, il s'en fit un grand gaspillage, et une autorité en la matière a calculé que dans le laps de temps mentionné, pas moins de 5,000,000 de barils d'huile s'écoulèrent

\*Bell's Mining Manual.